

faite!" Elle eût pleuré longtemps, soyez-en sûr, son abbé, son cher apôtre, mais elle eût été fière d'avoir là-haut, intercession vivante et sans trêve, l'âme d'un saint, l'âme d'un martyr.

Heureuses mille fois les jeunes filles qui, marchant sur les traces d'Angèle, donneront des prêtres à Dieu. Par leurs prières, leurs sacrifices et leurs démarches, elles travailleront au salut des âmes et à l'extension du règne de Jésus-Christ.

Nous dirons à l'honneur de nos jeunes filles canadiennes, que plusieurs s'emploient à favoriser les vocations sacerdotales et religieuses, en se faisant les zélatrices de l'oeuvre du Juniorat du Sacre-Coeur, Ottawa.

Le R. P. Brault, O. M. I., Ottawa, directeur de la *Bannière de Marie-Immaculée*, pourrait nous renseigner sur ce sujet.

—:O:—

Monsieur le curé d'Arthabaskaville a la bonté de nous dire dans une lettre datée du 1er juillet:

"Je vous félicite de la magnifique toilette dont vous avez "paré" les *Annales du Rosaire*.

"Vos Annales sont devenues l'une des publications les plus utiles de notre province.

"L.-A. COTE, prêtre curé."

Marie était en toutes choses grave, distinguée; elle parlait très peu, et seulement quand cela était nécessaire; toujours prête à écouter, elle était on ne peut plus affable. Elle témoignait à tous du respect et de la vénération.

Marie ne portait que des vêtements très simples, de laine blanche, sans teinture.

Marie était timide, sérieuse, tranquille, pleine de douceur. Elle saluait tout le monde avec bénignité; et l'on admirait le charme de sa parole.

Plus Marie s'est humiliée sur la terre, plus Dieu l'a exaltée dans le ciel.

La charité envers le prochain nous rend semblables à Jésus-Christ qui a donné sa vie pour les hommes.

Le nom symbolique de Marie ou Miriam, signifie en hébreu Etoile de la mer, et Souveraine Maîtresse, dans la langue vulgaire, de la Terre-Sainte.

Saint Alphonse donnait un sermon sur la Sainte-Vierge dans la ville d'Amalfi. Son sujet l'avait comme transporté hors de lui. Il fut ravi en extase, et parut tout à coup élevé à plusieurs pieds de hauteur. A sa droite était une statue de la Mère de Dieu, qui devint resplendissante et dont l'éclat rejaillit sur le visage d'Alphonse.